

B2-C1

¡Ojalá!

Manuel
de
thème grammatical

ESPAGNOL

Nicolas Klein

ellipses

Phrases à traduire

1. Nul n'est besoin de te le répéter : bien que le Texas soit un État majoritairement anglophone depuis plus de cent cinquante ans, de nombreux Texans parlent espagnol à l'heure actuelle.
2. Dès que le cabinet d'architectes franco-argentin aura ébauché les plans du siège du Comité national de la Croix-Rouge, il nous tiendra au courant.
3. Épargne-moi les détails de la biographie de ce musicien et va à l'essentiel. Souviens-toi que je n'ai pas beaucoup de temps.
4. On t'a dit combien de spectateurs assisteront à la première du nouveau film de Guillermo del Toro, n'est-ce pas ?
5. Même si la classe moyenne peut voyager dans toute l'Europe grâce au transport aérien, l'avion jouit d'un grand prestige encore aujourd'hui.
6. Comme ce tableau est beau ! J'ignore qui l'a peint mais la critique a dû l'acclamer. – Au contraire, le petit monde des beaux-arts le critique beaucoup.
7. Que d'éventails il y a dans cette boutique ! Je ne sais lequel acheter. – Tu n'es pas obligée de te décider tout de suite.
8. Monsieur le Premier ministre partira du Chili demain. – Prévenez-moi quand il arrivera dans la capitale, s'il vous plaît, mademoiselle.
9. Nos examens d'histoire des arts porteront sur des peintres espagnols de la Renaissance ainsi que sur des autoportraits d'Italiens célèbres.
10. Pour moi, les crimes contre l'humanité commis par le gouvernement dictatorial sont évidents. – Mon opinion à ce sujet n'est en revanche pas la même.
11. Il ne faut pas oublier que l'œuvre de ce sculpteur comporte de nombreux animaux en plâtre, comme le manchot, le bœuf et le lama.
12. Quelle réaction surprenante ! Vous n'avez pas confiance dans le jugement de cet historien reconnu, mes amis ?! – Tu parles d'un historien ! Mieux vaut prendre ses distances avec lui.
13. L'intrigue de la vidéo se déroule dans le sud du pays, à l'époque où les Berbères y vivaient encore. Qui l'a déjà vue parmi vous, les enfants ?
14. Durant la Seconde Guerre mondiale, le dramaturge ne décrit pas les protagonistes d'un point de vue très flatteur, ne croyez-vous pas, mesdames ?
15. Où les zèbres vivent-ils ? – Dans les savanes d'Afrique mais, crois-moi, ils sont craintifs et on ne sait jamais quand on pourra en apercevoir un ni où il fuira.

Phrases traduites

1. Huelga repetírtelo: aunque Texas es un estado mayoritariamente anglófono desde hace más de ciento cincuenta años, muchos tejanos hablan español en la actualidad.
2. En cuanto el estudio de arquitectura franco-argentino esboce los planos de la sede del Comité Nacional de la Cruz Roja, nos pondrá al tanto.
3. Ahórrame los detalles de la biografía de ese músico y ve a lo importante. Acuérdate de que no tengo mucho tiempo.
4. Te han dicho cuántos espectadores asistirán al estreno de la nueva película de Guillermo del Toro, ¿no es así?
5. Aun si la clase media puede viajar por toda Europa gracias al transporte aéreo, el avión goza de gran prestigio aún hoy.
6. ¡Qué hermosura de cuadro! Desconozco quién lo pintó, pero la crítica debió de vitorearlo. – Al contrario, el mundillo de las bellas artes lo critica mucho.
7. ¡Cuántos abanicos hay en esta tienda! No sé cuál comprar. – No tienes por qué decidirte ahora mismo.
8. El señor primer ministro saldrá de Chile mañana. – Avíseme cuando llegue a la capital, por favor, señorita.
9. Nuestros exámenes de Historia del Arte versarán sobre pintores españoles del Renacimiento, así como sobre autorretratos de italianos famosos.
10. Para mí, son obvios los crímenes de lesa humanidad que cometió el Gobierno dictatorial. – En cambio, mi opinión a este respecto no es la misma.
11. Conviene no olvidar que la obra de ese escultor consta de numerosos animales de yeso, tales como el pingüino, el buey y la llama.
12. ¡Qué reacción más sorprendente! ¿¡No confiáis en el criterio de ese renombrado historiador, amigos!? – ¡Vaya historiador! Es mejor marcar distancias con él.
13. La trama del vídeo se desarrolla en el sur del país, en la época en que los bereberes seguían viviendo allí. ¿Quiénes de vosotros ya lo habéis visto, niños?
14. Durante la Segunda Guerra Mundial, el dramaturgo no describe a los protagonistas desde una perspectiva muy halagüeña, ¿no les parece, señoras?
15. ¿Dónde viven las cebras? – En las sabanas de África pero, créeme, son asustadizas y uno nunca sabe cuándo podrá divisar una ni adónde huirá.

Análisis de las frases traducidas de este capítulo

Phrase n° 1

- **Huelga repetírtelo** : l'enclise des pronoms est requise avec un infinitif et il faut donc les « coller » directement à ce dernier. L'accentuation oxytone (sur la dernière syllabe) de la forme d'origine, *repetir*, doit être maintenue, d'où la pose d'un accent écrit.

Contrairement au français, il n'y a pas d'espace entre le dernier mot de cette partie et les deux points.

- **aunque Texas es un estado mayoritariamente anglófono** : lorsqu'il désigne une entité fédérée appartenant à un pays indépendant, le terme *estado* ne commence pas par une majuscule.

| **Attention** à l'accentuation proparoxytone (sur l'antépénultième syllabe) de l'adjectif *anglófono*.

- **desde hace más de ciento cincuenta años** : bien que composé d'une seule syllabe, l'adverbe comparatif *más* doit porter un accent écrit pour être différencié de la conjonction de coordination archaïque *mas* (« mais »).

Le mot *año* doit porter un tilde.

- **muchos tejanos hablan español en la actualidad** : le « x » de *Texas* se prononce comme une *jota* et, de ce fait, tous les mots qui lui sont liés (comme *texano* / *tejano*) peuvent s'écrire avec un *x* ou un *j*.

| **Attention** à placer le tilde sur l'adjectif *español*.

Phrase n° 2

- **En cuanto el estudio de arquitectura franco-argentino** : bien que plus rare qu'en français, l'usage du trait d'union n'est pas complètement absent de l'espagnol. Dans les adjectifs de nationalité composés, il est conseillé lorsqu'il n'y a pas « fusion » entre les deux parties concernées (comme ici).

- **esboce los planos de la sede del Comité Nacional de la Cruz Roja** : bien que l'infinitif du verbe *esboce* soit *esbozar*, devant la terminaison *e* requise à la troisième personne du singulier du subjonctif présent, il se transforme en *c*. La combinaison *z + e* est en effet rare en espagnol.

L'espagnol fait commencer par une majuscule tous les termes des sigles développés – d'où *Nacional* et pas *nacional*.

Par ailleurs, la langue espagnole n'a aucune raison de mettre un tiret entre *Cruz* et *Roja*.

- **nos pondrá al tanto** : **attention** à bien placer un accent écrit sur la dernière syllabe du verbe *pondrá*, conjugué au futur simple.

Phrase n° 3

- **Ahórrame los detalles de la biografía de ese músico y ve a lo importante :** l'enclise des pronoms est requise avec un infinitif et il faut donc les « coller » directement à ce dernier. L'accentuation paroxytone (sur l'avant-dernière syllabe) de la forme d'origine, *ahorra*, doit être maintenue, d'où la pose d'un accent écrit.

Attention à l'accentuation écrite du terme *músico*, qui est proparoxyton (accentué sur l'antépénultième syllabe), comme la plupart des termes espagnols qui s'achèvent en *-ico* (et leurs variantes au féminin et au pluriel).

Attention aussi à l'accentuation de *biografía*, semblable à de nombreux autres termes se terminant par *-ía*.

- **Acuérdate de que no tengo mucho tiempo :** l'enclise des pronoms est requise avec un impératif d'ordre et il faut donc les « coller » directement à ce dernier. L'accentuation paroxytone (sur l'avant-dernière syllabe) de la forme d'origine, *acuerda*, doit être maintenue, d'où la pose d'un accent écrit sur la voyelle forte de la diphtongue *ue*.

Phrase n° 4

- **Te han dicho cuántos espectadores asistirán :** dans les propositions interrogatives indirectes, l'adjectif interrogatif doit porter un accent écrit sur l'avant-dernière syllabe (ici, pour le distinguer de l'adjectif relatif *cuanto*). Cet accent écrit est posé sur la voyelle forte de la diphtongue *ua*.

Attention à placer un accent écrit sur la dernière syllabe du verbe *asistirán*, conjugué au futur simple.

- **al estreno de la nueva película de Guillermo del Toro :** **attention** à placer un accent écrit sur l'antépénultième syllabe du nom commun *película*.
- **¿no es así? :** **attention** à placer un accent écrit sur la dernière syllabe de l'adverbe démonstratif *así*.

En espagnol, une question est toujours encadrée par deux points d'interrogation, le premier étant dit « culbuté » (à l'envers). Ce premier point d'interrogation doit être placé au début de la partie véritablement interrogative de la phrase, peut suivre un autre signe de ponctuation (en l'occurrence, une virgule) et n'exige pas de majuscule pour le mot qui le suit s'il se trouve au sein de la phrase. Contrairement au français, il n'y a pas d'espace entre le dernier mot de la phrase et le point d'interrogation.

Phrase n° 5

- **Aun si la clase media puede viajar por toda Europa gracias al transporte aéreo :** lorsqu'il signifie « même, y compris » (comme ici), l'adverbe *aun* ne porte pas d'accent écrit.

Attention à placer l'accent écrit sur l'antépénultième syllabe de l'adjectif *aéreo*.

- **el avión goza de gran prestigio aún hoy** : lorsqu'il signifie « encore, toujours » (comme ici), l'adverbe *aún* porte un accent écrit.

| **Attention** à placer l'accent écrit sur la dernière syllabe du nom commun *avión*.

Phrase n° 6

- **¡Qué hermosura de cuadro!** : en espagnol, une exclamation est toujours encadrée par deux points d'exclamation, le premier étant dit « culbuté » (à l'envers). Contrairement au français, il n'y a pas d'espace entre le dernier mot de la phrase et le point d'exclamation.

Dans les phrases exclamatives, le terme *qué* (accentué) se place devant un adjectif ou un nom (comme ici avec *hermosura*).

- **Desconozco quién lo pintó** : dans les propositions interrogatives indirectes, le pronom interrogatif doit porter un accent écrit sur l'avant-dernière syllabe (ici, pour le distinguer du pronom relatif *quien*). Cet accent écrit est posé sur la voyelle forte de la diphtongue *ie*.

| **Attention** à placer un accent écrit sur la dernière syllabe du verbe *pintó*, conjugué au prétérit.

- **pero la crítica debió de vitorearlo. – Al contrario, el mundillo de las bellas artes lo critica** : pour traduire les formes françaises de « critique » et « critiquer », il faut être attentif à la triple accentuation possible du terme en fonction de sa nature :

Nom et adjectif	Verbe
<ul style="list-style-type: none"> • Adjectif : <i>crítico / crítica</i> (« critique ») • Nom commun : <i>la crítica</i> (« la critique ») 	<ul style="list-style-type: none"> • Présent de l'indicatif : <i>critico</i> (« je critique ») et <i>critica</i> (« il / elle critique ») • Prétérit : <i>criticó</i> (« il / elle critiqua »)

| **Attention** à placer un accent écrit sur la dernière syllabe du verbe *debió*, conjugué au prétérit.

Phase n° 7

- **¡Cuántos abanicos hay en esta tienda!** : en espagnol, une exclamation est toujours encadrée par deux points d'exclamation, le premier étant dit « culbuté » (à l'envers).

Dans une phrase exclamative, l'adjectif exclamatif doit porter un accent écrit sur l'avant-dernière syllabe (ici, pour le distinguer de l'adjectif relatif *cuanto*). Cet accent écrit est posé sur la voyelle forte de la diphtongue *ua*.

Bien que la plupart des mots espagnols s'achevant par *-ico* (et leurs variantes au féminin et au pluriel) soient accentués sur l'antépénultième syllabe, *abanico* fait exception.

- **No sé cuál comprar** : bien que composé d'une seule syllabe, le mot *sé* porte un accent lorsqu'il s'agit de la conjugaison du verbe *saber* à la première personne du singulier de l'indicatif présent (comme ici) – et ce afin de le distinguer du pronom personnel *se*.

Dans les propositions interrogatives indirectes, l'adjectif interrogatif doit porter un accent écrit sur l'avant-dernière syllabe (*ici*, pour le distinguer du pronom relatif *cual*). Cet accent écrit est posé sur la voyelle forte de la diphtongue *ua*.

- **No tienes por qué decidirte ahora mismo** : **attention** à ne pas confondre les quatre mots ou locutions du tableau suivant :

<i>Por qué</i>	<i>Por que</i>
(locution adverbiale) = « pourquoi, pour quelle raison » (indispensable dans la proposition interrogative indirecte de notre phrase)	(conjonction finale) = « pour que », équivalent de <i>para que</i> dans la construction de certains verbes (<i>Abogo por que lo mejoren</i> = « Je propose qu'on l'améliore »)
<i>El porqué</i>	<i>Porque</i>
(nom masculin) = « la raison, la cause »	(conjonction causale) = « parce que »

Phrase n° 8

- **El señor primer ministro saldrá de Chile mañana** : **attention** à placer le tilde sur le substantif *señor* et l'adverbe démonstratif *mañana*.

Attention également à placer un accent écrit sur la dernière syllabe du verbe *saldrá*, conjugué au futur simple.

Contrairement à l'usage français, l'adjectif *primer* ne prend pas de majuscule dans *el primer ministro*. Le nom commun *señor* ne doit pas en comporter non plus.

- **Avíseme cuando llegue a la capital, por favor, señorita** : l'enclise des pronoms est requise avec un impératif d'ordre et il faut donc les « coller » directement à ce dernier. L'accentuation paroxytone (sur l'avant-dernière syllabe) de la forme d'origine, *avise*, doit être maintenue, d'où la pose d'un accent écrit.

Le terme *cuando* est ici un adverbe relatif qui introduit une proposition circonstancielle de temps. Il ne comporte donc pas d'accent écrit.

Attention à placer le tilde sur le nom commun *señorita*.

Phrase n° 9

- **Nuestros exámenes de Historia del Arte** : au singulier, le nom commun *el examen* est accentué sur l'avant-dernière syllabe. La pose d'un accent écrit au pluriel est indispensable pour la maintenir sur la syllabe d'origine (comme dans la quasi-totalité des mots qui se terminent par *-en*).

Les majuscules sont indispensables en espagnol dans les noms de disciplines académiques (comme dans *Historia del Arte*).

- **versarán sobre pintores españoles del Renacimiento, así como autorretratos de italianos famosos** : **attention** à placer un accent écrit sur la dernière syllabe du verbe *versarán*, conjugué au futur simple.

Ne pas oublier de placer le tilde sur l'adjectif *españoles*.

Comme en français, le nom des grandes périodes historiques prend souvent une majuscule en espagnol. La consultation d'une orthographe de l'espagnol est recommandée car, dans le domaine, les usages varient.

Au singulier, le nom commun *el retrato* commence par un « r » qui doit, au vu de sa position, être roulé de façon redoublée. Pour maintenir ce doublement, le terme *el autorretrato* contient forcément un double « r » à sa place.

En espagnol, les gentilés commencent toujours une minuscule (sauf s'ils débutent une phrase ou le titre d'une œuvre), qu'ils soient des noms ou des adjectifs. Dans cette phrase, on écrira donc *italianos*.

Phrase n° 10

- **Para mí, son obvios los crímenes de lesa humanidad que cometió el Gobierno dictatorial** : bien que composé d'une seule syllabe, lorsqu'il signifie « moi », le mot *mí* s'écrit avec un accent, comme ici.

Au singulier, le nom commun *el crimen* est accentué sur l'avant-dernière syllabe. La pose d'un accent écrit au pluriel est indispensable pour le maintenir sur la syllabe d'origine, comme dans la quasi-totalité des mots qui se terminent par *-en*.

| **Attention** à placer un accent écrit sur la dernière syllabe du verbe *cometió*, conjugué au prétérit.

En espagnol, le terme *el Gobierno* prend une majuscule lorsqu'il désigne les institutions et personnes dirigeant un pays, une province, *etc.*, ce qui est le cas dans cette phrase. Pour tous les autres sens, une minuscule initiale est exigée.

- **En cambio, mi opinión a este respecto no es la misma** : lorsqu'il signifie « mon », le mot espagnol *mi* ne prend pas d'accent écrit (comme ici).

| **Attention** à placer un accent écrit sur la dernière voyelle du substantif *opinión*.

Phrase n° 11

- **Conviene no olvidar que la obra de ese escultor consta de numerosos animales de yeso :** en espagnol, il est impossible de commencer un nom par un s suivi d'une consonne et on y adjoint donc toujours un « e » prothétique (initial). Le terme *escultor* est concerné par cette règle.
- **tales como el pingüino, el buey y la llama :** en espagnol, le tréma se place uniquement sur le « u » lorsqu'il s'agit d'en distinguer la prononciation de celle de la voyelle qui suit. La combinaison *gui* se prononce comme dans « guitare » et la combinaison *güi* (présente ici dans *pingüino*), comme dans « aiguille ».

Remarquez que le mot *buey* ne comporte qu'une seule syllabe. En effet, les trois voyelles qui le composent forment une triphongue (syllabe composée de trois voyelles que l'on prononce d'une seule émission de voix).

Les seules consonnes qui peuvent doubler en langue espagnole sont celles contenues dans le prénom Carolina. On en a ici un exemple avec le nom *la llama*.

Phrase n° 12

- **¡Qué reacción más sorprendente! :** en espagnol, une exclamation est toujours encadrée par deux points d'exclamation, le premier étant dit « culbuté » (à l'envers).

Dans une exclamation composée d'un substantif et d'un adjectif, l'espagnol exige l'utilisation de l'adverbe comparatif *más* ou de l'adverbe comparatif *tan* entre le substantif et l'adjectif.

- **¿¡No confiáis en el criterio de ese renombrado historiador, amigos!?** : points d'interrogation et d'exclamation peuvent se combiner en espagnol – mais il ne faut pas en oublier la forme « culbutée » au début de la partie interrogative/exclamative de la phrase.

Remarquez que le mot *confiáis* comporte seulement deux syllabes car ses trois dernières voyelles forment une triphongue (syllabe composée de trois voyelles que l'on prononce d'une seule émission de voix).

- **¡Vaya historiador! Es mejor marcar distancias con él :** **attention** à ne pas oublier le point d'exclamation « culbuté » au début de la phrase exclamative.

L'adjectif exclamatif invariable *vaya* s'emploie volontiers à la place de l'adjectif exclamatif *qué* dans un sens ironique ou un contexte familier.

Bien que formé d'une seule syllabe, le mot *él* (pronom personnel de la troisième personne du singulier) porte un accent afin de le différencier de l'article défini *el* (« le »). Notez que la contraction *del* (*de + el*, soit « du ») n'est pas possible avec *de + él*.